

tant des bas-fonds sait que le soleil vient de se coucher. Alors le vent du soir s'élève au milieu d'un crépuscule plein de tons délicats et perlés ; il court de corniche en corniche, balaye les bancières, ébranle les buis et chasse la chaleur des dernières crevasses où elle se concentrait depuis le matin. L'homme, on le voit, n'est pour rien dans ce spectacle, car Saint-Rambert, disparu depuis longtemps, ne se trahit que par des fumées que l'on pourrait prendre pour de légères vapeurs, et les maisonnettes éparses qui se chauffaient aux derniers rayons du jour, dans les combes du Croz ou de Chantemerle, n'étaient que des points lumineux perdus dans l'immensité du tableau.

Envisagé du point de vue que nous avons choisi en second lieu, notre vallée présente un aspect bien plus sévère que lorsqu'on suit les bords de l'Albarine. Sa sévérité va même jusqu'à la tristesse, mais la dignité qui accompagne chacun de ses mouvements change en qualités rares, aux yeux des personnes qui savent voir, ce que l'austérité de ses lignes et l'extrême escarpement de ses parois ont de repoussant pour quelques bons bourgeois amis des terres plates. Nous pensons que c'est un sentiment de ce genre qui animait contre les montagnes du Bugey notre vieux Guichenon. Peu charmé du haut style de ce pays et de l'imprévu qui s'y rencontre à chaque pas, l'enfant de la grasse province mâonnaise ne parlait qu'avec horreur et mépris de ces rochers affreux. Il réservait toute son admiration pour les plaines, et allait jusqu'à donner les plus belles épithètes à cette odieuse mer de cailloux qu'on nomme le Bas-Bugey, et dont le souvenir seul nous altère et nous lasse au coin de notre feu. En revanche, nous avons pour nous le Poussin, le Guaspre, et d'autres artistes de cette portée. Nous ne retrouvons, il est vrai, dans leurs œuvres immortelles, ni la puissante échine du Suërme ni les sublimes escarpements de la vallée des Cascades, mais leurs motifs de paysages rappellent à chaque instant les nôtres.

Ces grands hommes qui n'avaient qu'une affection médiocre pour les petits moulins, les sapins couverts de mousse et les glaciers, aujourd'hui si fort à la mode, auraient sans doute de-